



Un futur contrarié



Robert Alfonsi,
Viviane Driquez,
Lorenzo Matéos
et Sophie Lebedel,
conseillers municipaux
Groupe de la gauche
toulonnaise



Chacon le sait, et le constate, circuler dans notre ville est déjà difficile en temps normal.

Mais il suffit du moindre incident, du plus petit orage, pour que se déplacer tourne à la punition.

Pourtant, les élus disposent d'une multitude de diagnostics, d'études, et de nombreux experts ont préconisé des solutions :

- nous sommes ville pilote pour le tramway depuis... 1976

- dès 1986 l'État entérine un plan de désenclavement de Toulon à la fois réaliste et ambitieux alliant dans un même mouvement le tram, la contournante Nord et la traversée souterraine.

20 ans après, un seul tube est ouvert à la circulation et si tout va bien le second sera accessible en 2012.

Le tramway sur rail approuvé à l'unanimité des élus de Toulon Provence Méditerranée en novembre 2005 a été brutalement abandonné en janvier 2007 par la seule décision du Maire de Toulon. En effet, Hubert Falco préfère, nous dit-on, un bus à haut niveau de service dont la 1^{re} tranche "La Garde - Champs de Mars" ne serait opérationnelle qu'à l'horizon... 2014.

1976 - 2014 : 40 ans, dont 2 mandats de l'actuel Maire, pour se doter d'une demi-portion d'un TCSP sans ambition ne reliant ni les quartiers ouest de Toulon, ni la Seyne au centre-ville. Et on nous dit que Toulon bouge !

Quant à la contournante Nord : c'est bien simple, elle est passée à la trappe !

Pendant ce temps la circulation a plus que doublé, les pics de pollution se multiplient (117 jours par an), les usagers sont pris en otages et la ville toujours livrée à l'anarchie automobile est proche de la thrombose chronique.

Dans un même temps, d'autres villes ont osé, et réussi, une politique de transports moderne permettant de désengorger les centres villes et accélérant le renouvellement urbain dont nos quartiers de Saint-Jean du Var et du Pont du Las auraient tellement besoin.

Les attermolements et les reculades des équipes municipales successives et notamment l'actuelle, ont contrarié l'avenir de notre ville.

C'est un constat amer que nous faisons mais également un constat empli de regret pour notre ville car nous ne pouvons nous satisfaire de cette triste réalité. ■

**Groupe de la
Gauche Toulonnaise**

**Robert Alfonsi,
Lorenzo Mateos,
Viviane Driquez
et Sophie Lebedel**